

HISTOIRE

Le couvent des Frères Mineurs Observants appelés en Pologne les bernardins est fondé à Lublin en 1459, c'est chronologiquement le troisième dans la région de Małopolska (Petite-Pologne). C'est également le premier couvent franciscain à Lublin. Le terrain sur lequel le complexe bernardin est situé appartient d'abord à Stefan Lublinianin, aumônier d'hôpital. En 1459 ce bout de sol est racheté par Jakub Kwanta, bourgeois et échevin de Lublin. Il lui plaît ensuite de le céder aux religieux. Des terrains avoisinants destinés à y faire des jardins et des vergers sont offerts au nouveau couvent par les échevins de Lublin, Maciej Kuninoga et Mikołaj de Lublin.

Les premiers édifices du couvent sont en bois mais comme le dit l'abbé Jan Ambroży Wadowski d'après Jan Długosz, c'est en 1473 grâce à l'intercession de Kazimierz Jagiellończyk que l'on lance un chantier de construction d'une église en maçonnerie. L'oeuvre est achevée en 1497. De même on reconstruit le couvent dans les années suivantes.

Il y a une légende d'après laquelle la construction entreprise par les bernardins est soutenue par un bienfaiteur anonyme. Une nuit orageuse, des gardes postés à l'Hôtel de Ville aperçoivent grâce à la lumière faite par la foudre un charriot auquel deux boeufs sont attelés. Une grande caisse en bois de pin s'y trouve. Les gardes la prennent, la déposent à l'Hôtel de Ville et, suivant l'autorisation par le bourgmestre, ils l'ouvrent. La caisse contient des bijoux. C'est en effet une sorte d'offrande anonyme qui doit permettre de mener à bien les travaux de construction de l'église. Cette caisse légendaire se trouve toujours dans un de couloirs du couvent.



Photographie datant de l'entre-deux-guerres. Archives photographiques de *Ośrodek Brama Grodzka – Teatr NN*

À son étape gothique l'église est probablement une église – **halle à trois nefs** avec un presbytère fermé par un mur droit ou bien de manière triangulaire. L'église a à l'époque une travée de moins du côté ouest par rapport à l'église d'aujourd'hui.

Un grand incendie qui survient en 1557 ravage une partie de Krakowskie Przedmieście et n'épargne pas l'église des bernardins. Tous les autels sont brûlés, les voûtes tombent. Durant les travaux de restauration on maintient le type d'église-halle, les murs obtiennent une corniche style Renaissance et des fermetures ogivales de fenêtres originaires sont remplacées par les fermetures semi-circulaires.

Comme le rapporte l'abbé Jan Ambroży Wadowski, c'est à l'église des bernardins que l'on chante l'hymne solennel „Te Deum laudamus” en 1569 après la conclusion de l'Union de Lublin.

Un autre incendie a lieu en 1602. Les bâtiments conventuels sont à nouveau touchés. Le couvent en sort reconstruit dans les années 1602-1630 et affiche le style Renaissance. Les auteurs de ces transformations sont Rudolf Negroni et Jakub Balin, bâtisseurs de Lublin d'origine italienne. Ils savent revêtir les édifices de formes nouvelles inspirées de l'architecture italienne et néerlandaise. L'église à trois nefs se transforme en une **basilique** dont la nef centrale est supérieure aux collatéraux. Le corps de l'église acquiert

une travée de plus vers le côté ouest et le presbytère vers le côté est. Le tout termine une abside semi-circulaire.

Les voûtes et les coupes reçoivent une décoration caractéristique de Lublin et ses environs dans la première moitié du XVII s. C'est en effet un arrangement géométrique composé d'une série de parcloches disposées en réseau. Les murs de la nef centrale sont ornés de frise d'arcature et d'entablement richement profilé.

On note qu'il y a un précurseur à tous ces changements. En effet c'est une église collégiale de Zamość élevée à l'époque. L'église des bernardins a cependant certains traits locaux auxquels ne recourent que les bâtisseurs de Lublin. On consacre l'église avec un autel des Trois Mages en 1607.

La reconstruction de l'église est possible grâce à des nombreux fondateurs dont les pierres tombales et des plaques d'épithaphe se préservent jusqu'à aujourd'hui. C'est entre autres Wojciech Oczo, médecin à la cour de Zygmunt August, Stefan Batory et Zygmunt III. Son épithaphe est en marbre dichroïque et présente le défunt adorant la croix.



Wojciech Oczo n'est pas le seul. Il y a également les familles des Sobieski, des Kochankowski et des Poniatowski. Une pierre tombale dédiée présumablement à Andrzej Osmólski date de la fin du XVI s. et provient de l'atelier de Geronimo Canavesi. Le mort est **posé à la Sansovino**.

Dans la première moitié du XVII s. par les soins des familles illustres quatre chapelles sont construites. Ce sont notamment: l'Assomption de la Vierge Marie (fondée par Marek Sobieski), Sainte-Anne, Saint-Antoine de Padoue (de la fondation des Uhrowiecki), Saint-Pierre (de la fondation de Piotr Czarny, gonfalonier de Lublin) et enfin la Chapelle Saint-François datant de 1671.

Les travaux de restauration de l'église se poursuivent dans les années 1732-1733 grâce au soutien du châtelain de Cracovie, Józef Potocki. On installe des nouvelles orgues et on élève l'autel Saint-Ivon. En 1749, le révérend père Franciszek Koźlewski, tuteur de l'église ordonne les travaux de consolidation des fondements et de fait transférer les dépouilles déposées dans les tombeaux au sous-sol à la Chapelle des Uhrowiecki. Dans la deuxième moitié du XVIII s. c'est une Confraternité de la Sainte-Thècle qui prend soin de cette chapelle. On oublie peu à peu le nom de Saint-François de Padoue et c'est désormais la Chapelle Sainte-Thècle.

Au début du XIX s. le couvent se trouve dans une condition économique précaire. Faut de possibilité d'exécuter des travaux de mise en état, on démentèle quatre chapelles. Il n'y a que la Chapelle des Uhrowiecki qui est toujours là aujourd'hui. En 1827 on restaure la façade. Désormais elle est dans le style classique. On y ajoute un porche. Dans les années 1858-1860 on supprime les coupes des chapelles dans les travées ouest et on abaisse la toiture.

Il est à noter qu' auprès du couvent des bernardins à Lublin, sont présentes nombreuses confraternités, il y a également une école pour les jeunes religieux, il y a là également une école pour les jeunes religieux. Le couvent possède une bibliothèque, dont les collections ne se sont pas préservées ainsi que des archives.



C'est à ce moment-là que l'on déplace le maître-autel vers le fond du presbytère. Le même sort est réservé à la chaire qui se trouve désormais plus près du maître-autel. Dans les années 1908-1910 on reconstruit le chœur style Renaissance et on met en place un nouvel orgue provenant de l'atelier des frères Rieger. En 1864 survient la suppression du couvent. Vingt années plus tard, par la décision d'un évêque de Lublin, Kazimierz Wronowski, on y crée une paroisse, on restaure l'église et on reconstruit son intérieur. Dès 1954 se poursuivent les travaux de conservation de l'église dirigés par l'ingénieur civil et l'architecte Jan Ogórkiewicz. On rebâtit entre autres une coupole style Renaissance couvrant la Chapelle des Uhrowiecki.

INTÉRIEUR

Il y a dans le presbytère un maître-autel en bois réalisé en 1739 avec un tableau miraculeux présentant Saint-Antoine de Padoue de la première moitié du XVII s. ainsi qu'un tableau mobile présentant une scène de la conversion de Saint-Paul de 1922 peint par Władysław Barwicki. C'est au presbytère également que se trouvent des stalles sculptées style Renaissance.

Les piliers séparant les nefs s'accompagnent de huit autels datant du XVIII s. Dans la nef collatérale droite les autels: Notre-Dame de l'Immaculée Conception, Saint-Ivon, Coeur du Christ et Saint-Valentin (avec un tableau miraculeux et les reliques de Saint-Valentin enfermées dans la table d'autel). Dans la nef collatérale gauche: Saint-François d'Assisi, Saint-Jean de Dukla, Sainte-Anne, ainsi que l'autel du Christ Miséricordieux, initialement l'autel Sainte-Thècle. Dans la partie nord de l'église se trouve la Chapelle des Uhrowiecki avec deux autels: Notre-Dame de Częstochowa et Sainte-Thècle. La chaire en bois datant des années 1760-1761 est ornée de figures sculptées de Saint-François et des Évangélistes style Renaissance. La nef centrale est munie de bancs et de confessionaux style Renaissance également.



Reliques de Saint-Valentin

Église postbernardine paroissiale de la Conversion de Saint-Paul

Adresse: ul. Bernardyńska 5, 20-109 Lublin
tél. 081-532-40-62 (9:00-10:00; 16:00-18:00)
tél. portable 604 988 929

e-mail: parafia.pawel.lublin@gmail.com
site internet: www.pawel.lublin.pl

fanpage: <http://facebook.com/swpawellublin>

Horaire des messes:

dimanche et jours fériés: 7:00, 8:30, 10:00, 11:30, 13:00,
16:30 (sauf la période de vacances), 18:30
jours ouvrables: 7:00, 7:30, 18:30
fêtes tombant sur les jours ouvrables:
7:00, 8:30, 10:00, 18:30



PRIÈRE DE NE PAS OUBLIER
QUE VOUS ÊTES À L'ÉGLISE
VISITES INTERDITES LORS DES MESSSES
RESPECTEZ LE LIEU,
PARLEZ À VOIX BASSE

Texte: Olga Pikul
Conception graphique: Renata Sidor,
Magdalena Szabala, Monika Tarajko
Photos: K.Czerlunczakiewicz,
P.Maciuk, H. Maćcik, T.Stańczuk
Traduction: Joanna Szeląg
Rédaction: Direction du Patrimoine, Mairie de Lublin
K. Czerlunczakiewicz, H. Maćcik, M. Trzewik

Publié par les soins de:
Mairie de Lublin,
Direction du Patrimoine
Lublin 2017
Première édition

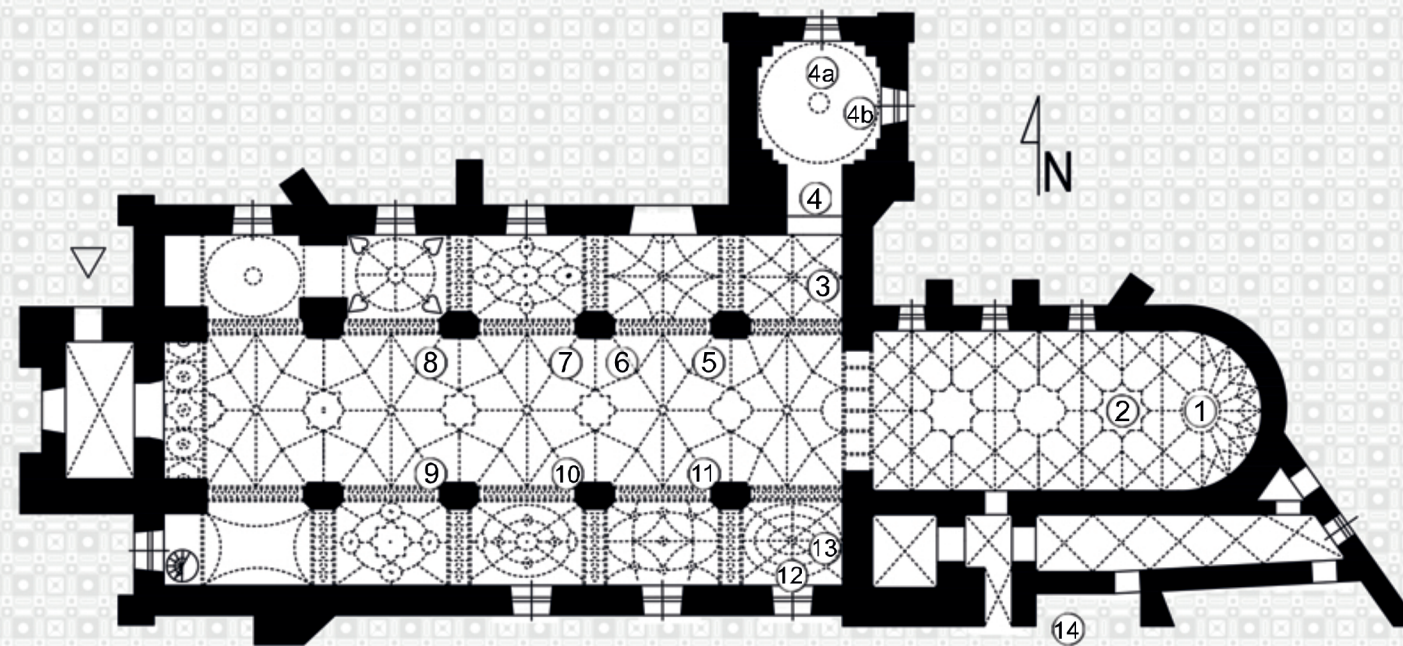


Légende:

1. Maître-Autel
2. Presbytère
3. Autel Saint-François
4. Chapelle des Uhrowiecki
- 4a. Autel Notre-Dame de Częstochowa
- 4b. Autel Sainte-Thècle
5. Autel Saint-Jean de Dukla
6. Pierre tombale de Andrzej Osmólski (?)
7. Autel Sainte-Anne
8. Autel du Jésus Miséricordieux
9. Autel Saint-Valentin avec les reliques
10. Autel du Choeur du Christ
11. Autel Saint-Ivon
12. Épitaphe de Wojciech Oczko
13. Autel de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie
14. Sacristie



PLAN DU SOL



ARCHITECTURE

L'église orientée est une basilique à cinq travées, avec un presbytère légèrement inférieur et plus étroit que la nef centrale. Elle est construite sur un plan rectangulaire et clos par un abside semi-circulaire. Du côté nord se trouve la chapelle des Uhrowiecki, bâtie sur un plan carré. Couverte d'une coupole et couronnée d'une verrière. Le sommet est de la basilique possède une tourelle ornée à la Vredeman de Vries. Du côté sud-est il y a une haute tour rectangulaire à trois étages. La façade classique est précédée de portique. À l'intérieur, la nef centrale s'ouvre sur les arcades soutenues par des piliers élancés vers les nefs latérales. Le chœur se trouve

dans la partie ouest de l'église. Le vestibule richement orné et la nef centrale possèdent des voûtes d'arêtes en croisée d'ogives, les nef latérales des voûtes d'ogive et le presbytère une voûte en berceau et des lunettes. Les voûtes, pareillement aux éléments des arcades sont couverts de stucatures et ornés d'astragale et de cimaise. Chacune des travées des nefs latérales affiche une décoration différente. L'église postbernardine est la première à se voir largement ornée de cette manière, la technique se propage et devient populaire dans les cercles de bâtisseurs de Lublin.

VOCABULAIRE

Église-halle à trois nefs – est un type de temple chrétien dont la nef centrale et deux nefs collatérales sont de hauteur égale;

Basilique – type d'église chrétienne à plusieurs nefs où la nef centrale est bien plus haute que les collatérales, ce qui permet de l'éclairer par une claire-voie de fenêtres hautes.

Abside – partie demi-circulaire d'une église, derrière l'autel. Elle termine le chœur par un hémicycle, par des pans coupés, ou encore par un mur plat;

Porche – une construction en saillie qui abrite la porte d'entrée principale, parfois latérale, d'une église, un vestibule, un hall;

Arc de décharge – dans l'église catholique une partie supérieure de l'arcade, là où la nef centrale (part laïque) et le presbytère (part sacerdotale) se touchent;

Ornement ajouré – ornement plat fait de plaques ajourées imitant un fer forgé. Les plaques forment des bandeaux criculaires dont les extrémités sont roulés;

Voûte d'arête – sur un plan carré, ce type de voûte est obtenu par l'intersection de deux berceaux qui se croisent;

Voûte en croisée d'ogives - formée de deux arcs ogifs se croisant en diagonale;

Voûte en berceau – voûte prenant la forme d'un berceau accompagné de berceaux plus petits perpendiculaires avec des fenêtres dans les murs circulaires;

Lunette – pénétration d'une voûte dans un autre berceau de hauteur différente;

Astragale – ornement continu sous forme d'une bande semiconvexe composée de peits bâtons. Ceux-ci sont séparés avec de poulies simples ou doubles ou bien avec de petites perles;

Kimation – ornement continue sculpté ou peint composé des motifs de plantes stylisés; on peut en trouver sur les façades, sur les reliefs.;

Pose à la Sansovino – créée par un sculpteur italien Andrea Sansovino, c'est une manière de présenter le défunt endormi ou se reposant. Il est allongé librement sur un côté, le torse s'appuyant sur un avant-bras, un coude et un genou pliés, jambes croisées.

ÉGLISE POSTBERNARDINE
DE LA CONVERSION DE SAINT-PAUL



Lublin
MIASTO INSPIRACJI

